

## Grand Paris | Métropole Douce

Initiative Paris Métropole 2021

Paris  
Décembre 2009

*APUR et IAU Ile-de-France*

LIN Finn Geipel + Giulia Andi  
Architecture Urbanisme

Joseph Hanimann  
Société

Wilhelm Klauser  
Initial Design

Kaye Geipel  
Théorie de l'architecture et de l'urbanisme

Liliana Albertazzi + François Jullien  
Philosophie

Michael Kleyer  
Oldenburg Universität

Fabio Casiroli  
Systematica

Matthias Schuler  
Harvard University

Johannes Cramer  
Technische Universität Berlin

William J. Mitchell  
MIT Design Lab

Andreas Schneider  
Institute for Information Design Japan

Ruedi Baur  
Intégral Ruedi Baur

Jean-Michel Place  
Nouvelles Editions Jean-Michel Place

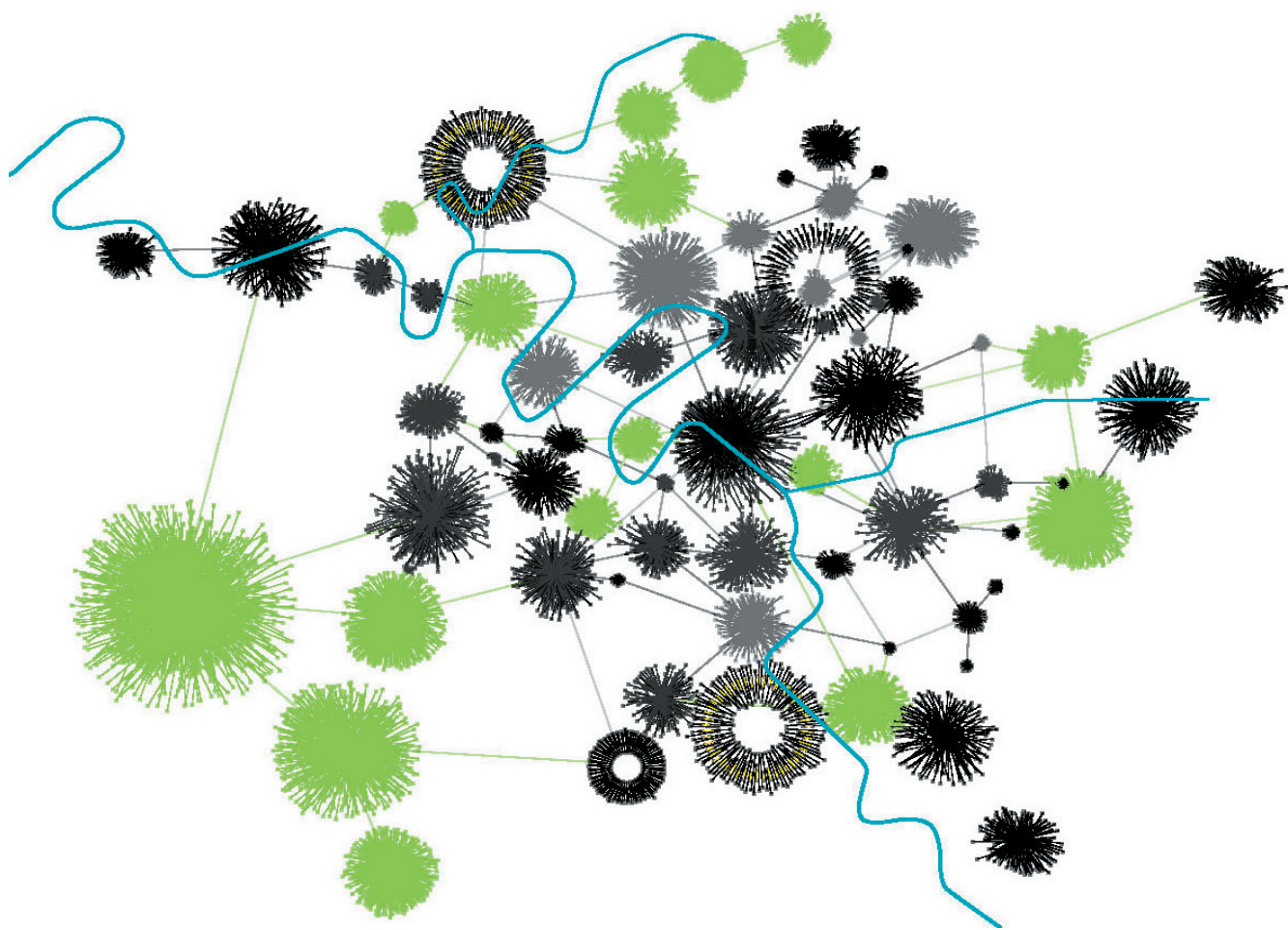
LIA Master class  
Technische Universität Berlin

MIT Design studio  
Massachusetts Institute of Technology





|                                  |    |                            |
|----------------------------------|----|----------------------------|
|                                  | 4  | Post Kyoto   Grand Paris   |
| <i>Ville intense   légère</i>    | 7  | Rayonnement                |
|                                  | 8  | Limites                    |
|                                  | 9  | Transformation             |
|                                  | 10 | Intensité Mixité           |
|                                  | 11 | Légèreté Flexibilité       |
| <i>Globalité Proximité</i>       | 14 | Macro Micro                |
|                                  | 15 | Proximité                  |
| <i>Nature multifonctionnelle</i> | 17 | Simplicité                 |
|                                  | 18 | Hétérogénéité              |
|                                  | 19 | Fluvialité                 |
|                                  | 20 | Paysages multifonctionnels |
|                                  | 22 | Rives urbaines             |
|                                  | 23 | Autorégulation             |



## Ville européenne

Le modèle de la ville européenne avec ses densités diverses est l'expression de ce qui a façonné l'histoire européenne : organisation concertée du mode de représentation politique, artistique et symbolique, articulation claire entre domaine public et privé, mise en perspective de la ville face à la nature, intégration critique de sa propre histoire. Il s'agit d'adapter ces éléments au contexte de la métropole, entité plus complexe que la ville traditionnelle.

## Ville sur la Ville

Le développement urbain par expansion avale la ville elle-même. La volonté de retourner cette dynamique et de développer la ville à l'intérieur de ses frontières ne se limite pas à un simple recyclage de l'urbain sur l'urbain. Il s'agit de fabriquer une cohérence nouvelle avec des morceaux disparates de villes devenues incohérentes dans leur isolement.

## Transformation radicale

La transformation doit être radicale à partir de l'existant. N'est pas radical ce qui produit du nouveau en faisant table rase. Transformation radicale signifie ici : injecter une dynamique aux situations urbaines données qui les fera évoluer dans la durée. Plutôt que de vouloir changer la ville, ce seront davantage les usages et les formes des éléments existants de la ville qui changeront.

## Simplicité

La modernité s'est efforcée de simplifier notre quotidien, mais les dispositifs techniques et administratifs sont devenus de plus en plus complexes. Le résultat est une extrême fragilité des systèmes et un appauvrissement des situations individuelles. La Métropole Douce veillera à desserrer la complexité des systèmes pour rendre l'épaisseur spécifique aux situations et l'autonomie aux personnes qui les définissent.

## Forces multipolaires

A la situation actuelle d'une centralité devenue trop forte par rapport à une agglomération fragmentée, la Métropole Douce oppose le modèle multipolaire. Elle l'est par le renforcement et la transformation des noyaux existants comme les centres urbains, les sites exceptionnels du patrimoine, les campus universitaires

et de recherche, les pôles d'activité, mais aussi les grandes forêts domaniales. D'une grande densité, ces pôles urbains favorisent la mixité, la proximité, la connectivité et l'économie énergétique.

## Mosaïque hétérogène

La planification urbaine conçue à partir des centralités et de leurs connexions a négligé de larges zones intermédiaires comme les zones résidentielles à faible densité, l'habitat collectif se marginalisant en s'enclavant, les abords des grandes infrastructures ou les terrains en friche. Il s'agit aujourd'hui de les considérer comme des éléments substantiels de la ville, d'en saisir les qualités cachées et de les intégrer dans une continuité métropolitaine hétérogène, fluide, tantôt dense, tantôt souple et légère.

## Grands Paysages

La Métropole Douce offre avec ses larges étendues et ses éléments topographiques structurants une dimension nouvelle : le paysage multifonctionnel et le grand paysage. Le premier permet de combiner les agréments d'un espace préservé avec la régénération naturelle, l'agriculture respectueuse de l'environnement ou, s'il s'agit d'un site fluvial, les effets autonettoyants du fleuve. Le grand paysage, second élément d'une nature réintégrée, fait venir les grands horizons façonnés conjointement par les cycles naturels et l'activité humaine à l'intérieur même de la métropole.

## Globalité, proximité

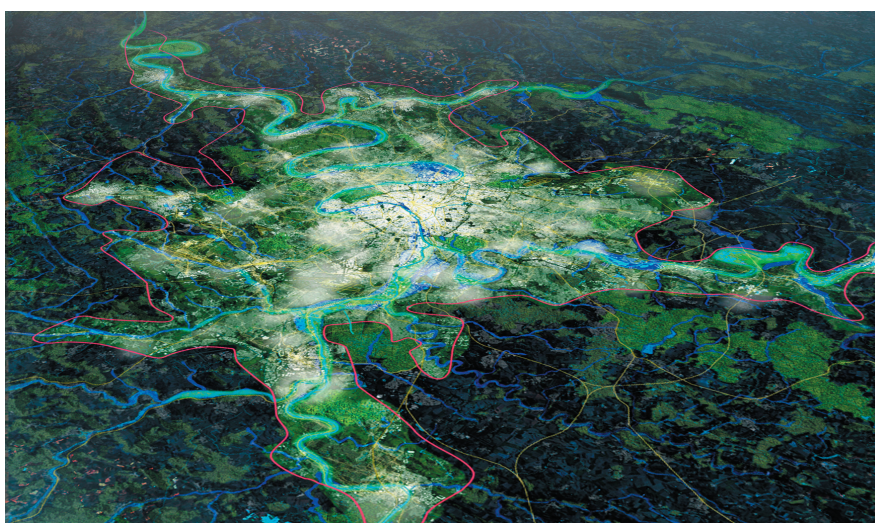
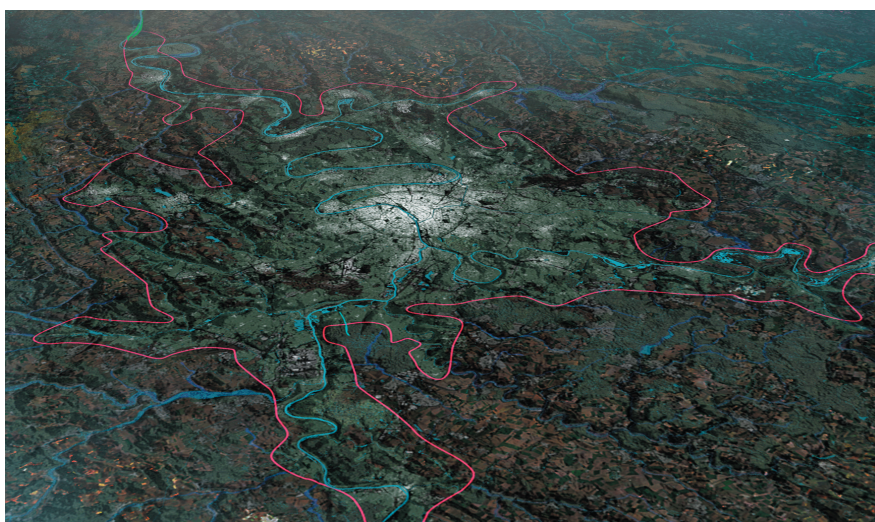
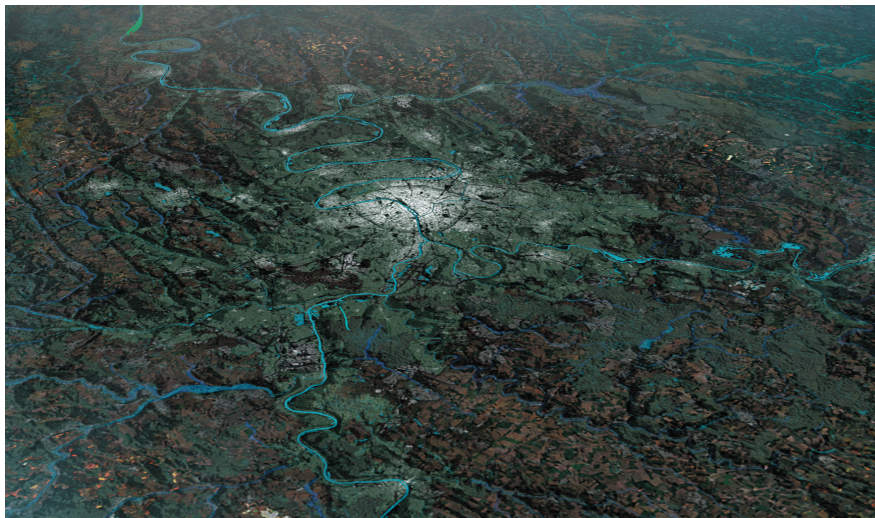
La Métropole Douce, multipolaire et hétérogène exige un nouveau type de mobilités graduées : entre les centres denses elle sera rapide, directe et efficace. Dans les zones moins denses et plus éloignées, elle doit se décliner jusqu'à l'échelle de la micromobilité, de nouvelles bornes offrant une gamme différenciée de véhicules à la demande. Un réseau de microcentralités commerciales, sociales et culturelles renforcera cette mobilité douce.

## Audace, discrétion

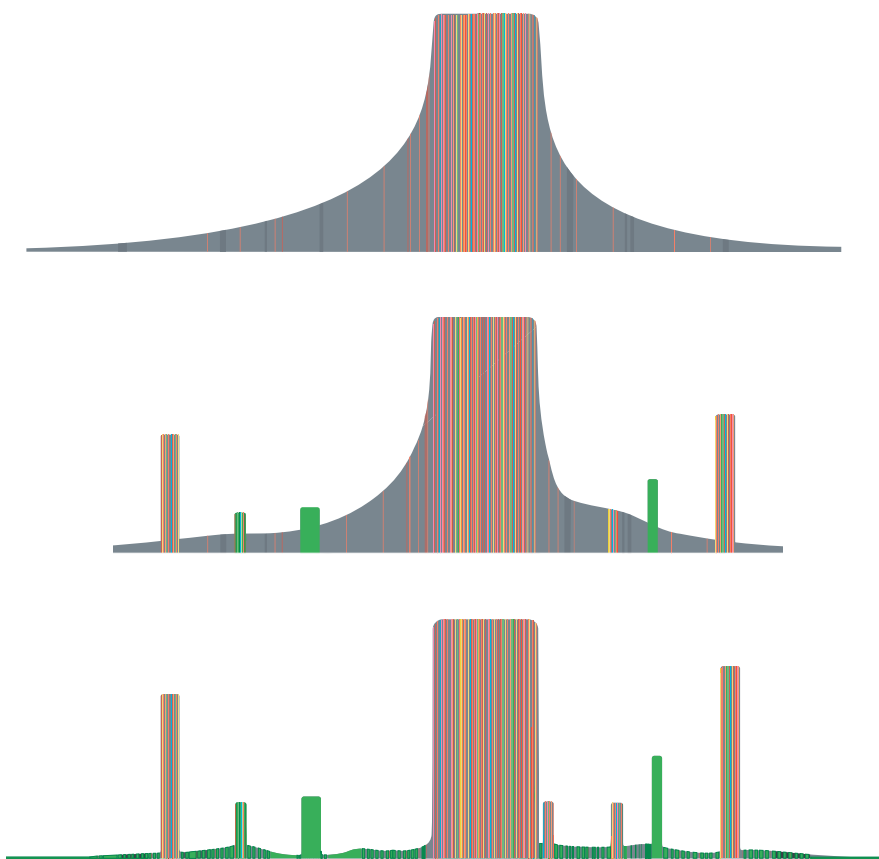
La pensée qui anime ce qui précède est celle de la discrétion. On peut être discret par absence d'ambition ou par une audace qui s'inscrit dans l'évolution interne de la mutation urbaine. L'audace propre à la Métropole Douce choisit de mettre en tension plutôt que de forcer les choses.



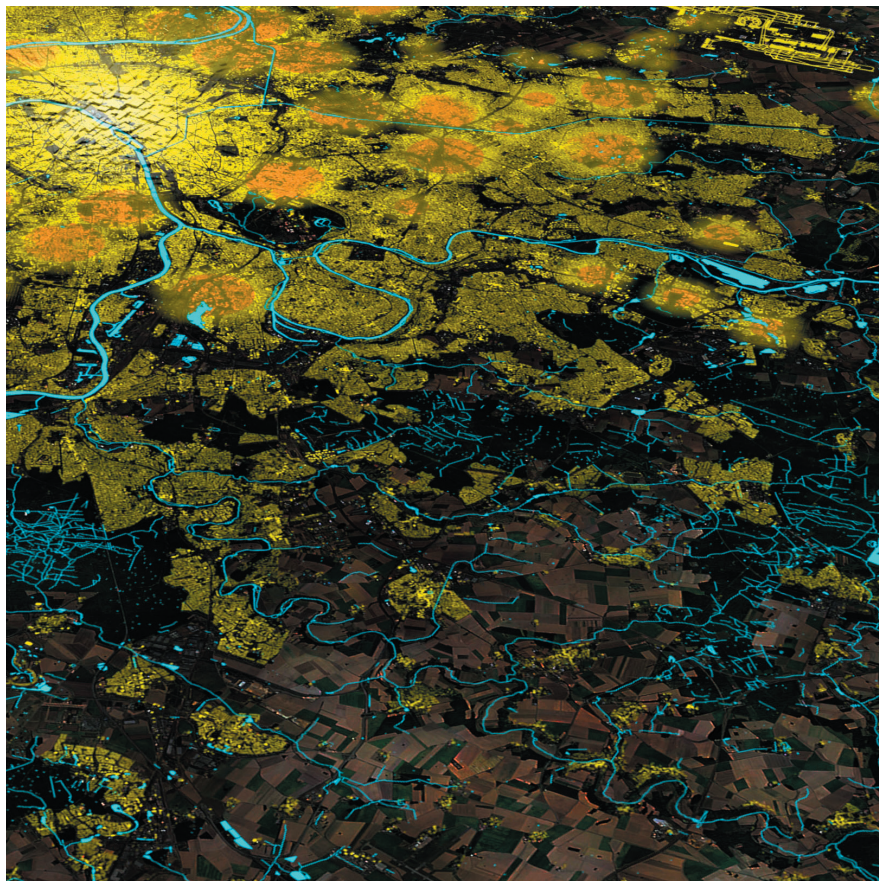
Depuis ses origines, la ville de Paris s'étend de façon concentrique à partir de l'Île de la Cité. Après le dernier cercle de la ville dense, on trouve pêle-mêle des axes routiers, des barres d'habitation, des forêts, des nappes pavillonnaires, des châteaux, des sites d'activité industrielle et logistique, de grandes cathédrales, des terrains vides, des villages anciens et des villes nouvelles. Une attention égale doit être portée à tous les éléments de cette mosaïque, car les fragments sont aussi intéressants que le liant, la concentration urbaine que le territoire diffus. Il s'agit de stimuler plutôt que de forcer les choses, d'agir par impulsions successives, portées par une forte pensée du tout. Cette approche repose également sur la transformation continue et radicale de la ville existante. La logique d'extension progressive de la métropole n'est plus envisageable. La ville se pense avec une limite, un intérieur et un extérieur, une position et des relations avec les autres métropoles mondiales.







*De Paris et sa périphérie actuelle  
vers le Grand Paris multipolaire*



*La richesse de l'hétérogénéité et les zones légères,  
moins denses du Grand Paris ouvriront à la respiration*

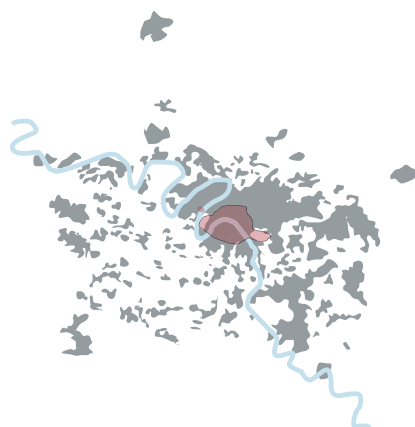
## Rayonnement

L'attraction exercée par Paris est celle d'un centre capable de synthèses et de convergences. Paris attire, car Paris réussit à condenser. Le paysage urbain de Paris change d'une rue à l'autre ; au Paris royal se superpose le Paris de tant de révoltes. Paris est petit mais il concentre. Sa densité ne tient pas à sa population ni à son activité mais à sa variété, à la manière dont l'hétérogène est orchestré. Cet hétérogène est d'autant plus puissant qu'il n'est pas dû à quelque laisser-aller anarchique mais à des plans qui s'épousent ou se contrarient. C'est à cette superposition de projets et de contre-projets, de défilés et d'insurrections concentrant l'ordre et le désordre que Paris doit son intensité. La souveraineté du peuple répondant au pouvoir des rois et la douceur de sa topographie cautionnant le charme du bâti permettent à Paris de toujours accueillir le fruit fécond de ces confrontations. Ce Paris condensé appelle cependant les zones légères, moins denses du Grand Paris, qui ouvrent à la respiration. La dissolution de la ville légère promeut le cloisonnement de la ville dense et sa capacité à montrer le divers, à exercer son magnétisme.

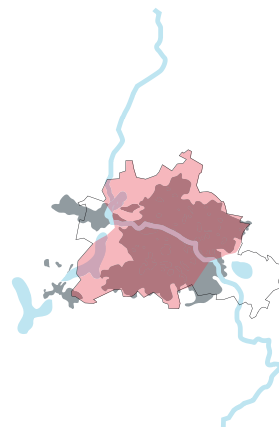
## Limites

La raréfaction des ressources impose aux métropole de se donner une limite physique. Les logiques d'expansions continue, en vigueur au milieu du XX<sup>e</sup> siècle ne sont plus acceptables. Il existe plusieurs indicateurs pour estimer la limite du Grand Paris. La continuité morphologique, la mobilité et la topographie en sont les plus significatifs. Cette limite permet une identification de la métropole, avec la construction d'une carte mentale aux contours définis. Elle crée un intérieur et un extérieur.

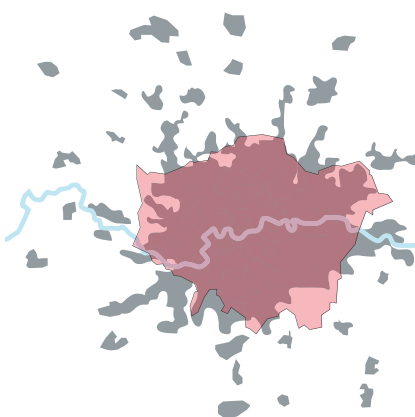
Il s'agit de donner une limite à la métropole, et en même temps d'élargir l'espace symbolique de Paris à l'agglomération. Actuellement, Paris est circonscrit à son nom et sa géographie. A seulement 5Km de l'Ile de la Cité, on ne se dit déjà plus parisien, tandis que plus de 12Km au-delà de la Porte de Brandebourg on est toujours berlinois. Cette perception de Paris et de sa banlieue crée un déséquilibre et a de nombreux impacts sur le territoire.



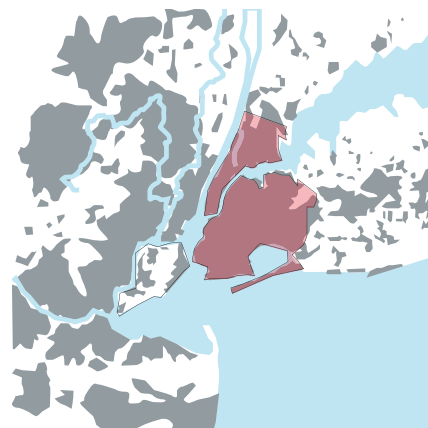
Paris



Londres

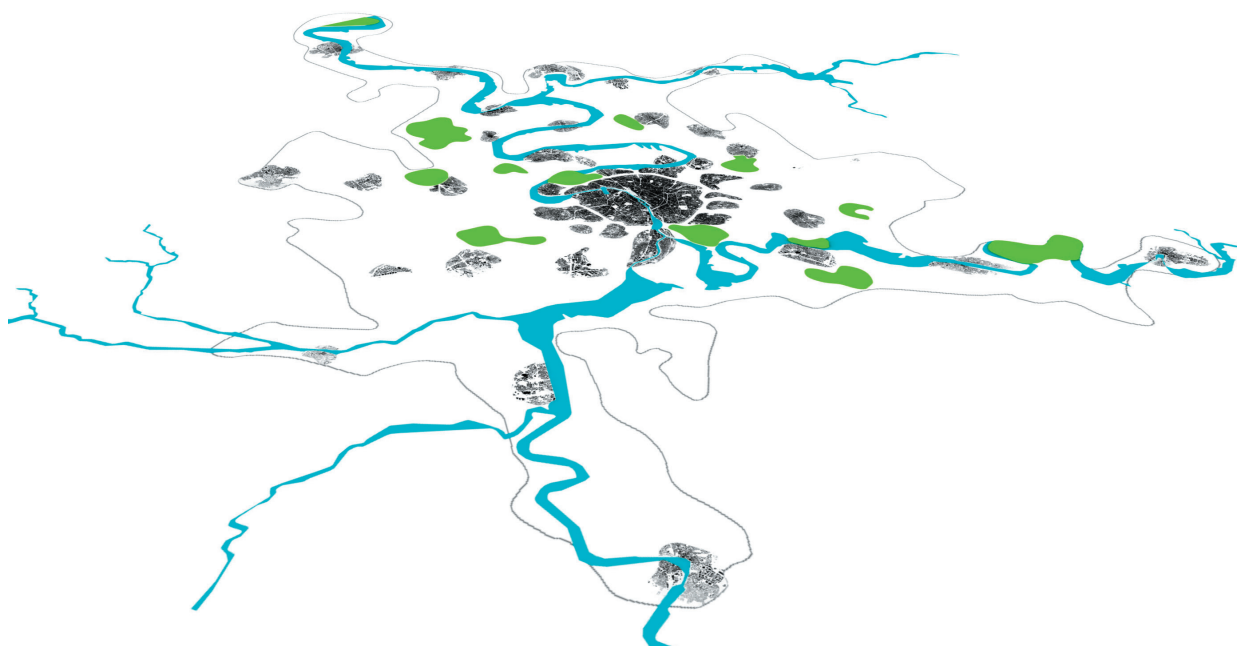


Berlin



New-York

— limite administrative  
— limite ressentie



Le Grand Paris multipolaire et sa limite



## Transformation

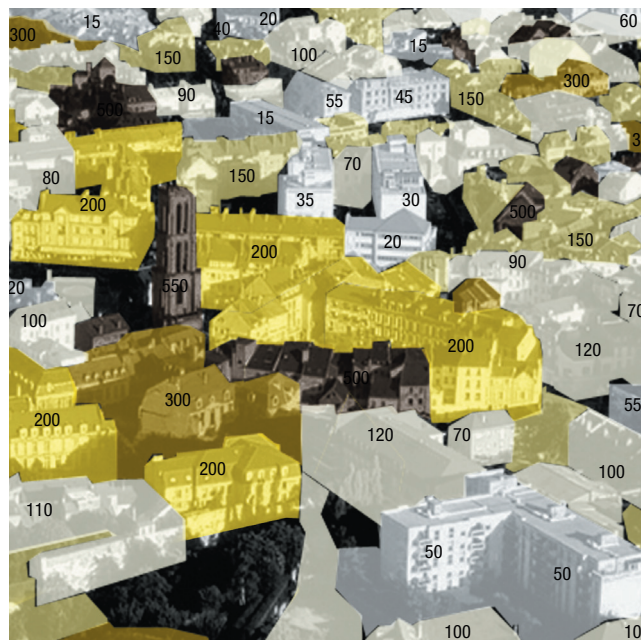
Transformer le Grand Paris signifie mettre en lumière les aspects propices à son développement urbain durable. Il ne pourra déclencher une dynamique appropriée que s'il agit en tant qu'acteur de projets de transformation sociale, culturelle et économique.

Les pôles anciens représentent des éléments stables, tandis que le tissu de la ville légère est très flexible, avec des bâtiments aux cycles de vie beaucoup plus courts. On ne modifiera les zones pavillonnaires de

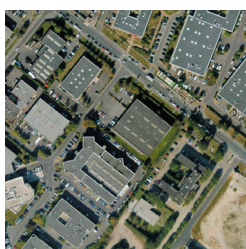
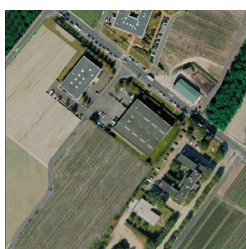
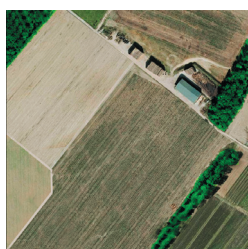
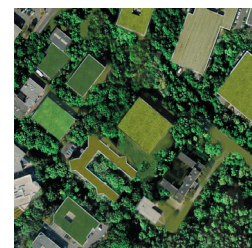
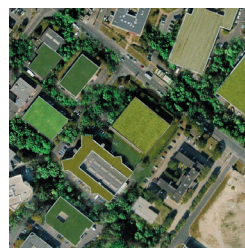
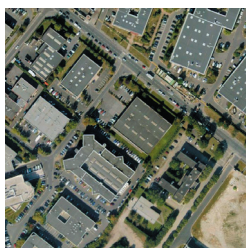
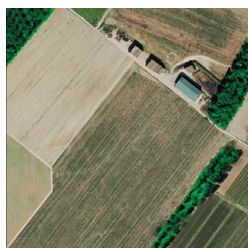
Montesson, Gonesse ou Nogent-sur-Marne, non pas en inventant de nouvelles structures mais en revalorisant et en bousculant l'existant pour y introduire des concepts variables créateurs de nouvelles microcentralités.



*Ville dense et âge des bâtiments  
Centre-ville, Mantes-la-Jolie*



*Ville légère et âge des bâtiments  
Conflans St Honorine vers Eragny*



1930

1970

2009

2015

2030

Scénarios de transformation, Intensification paysagère / enveloppe climatique



## Intensité Mixité

Depuis ces dernières décennies, les nombreuses centralités du Grand Paris ne sont plus les noyaux homogènes d'origine, leur croissance désordonnée les a rendus méconnaissables. Pour renforcer ces pôles, nul besoin de concepts statiques de densification. Au contraire, il s'agit de générer des formes ouvertes et flexibles de compacité qui viendraient compléter les structures existantes.

Pour réaliser cette densification, des outils souples sont mis en place :

Revaloriser les polarités avec des variations urbaines, définir des concepts de mixité de services et d'habitat, les mettre en œuvre pour créer des logements abordables dans des formes d'habitations originales.

Ces polarités sont ancrées dans la conception écologique de la ville. Il faut saisir l'occasion des réhabilitations nécessaires du parc bâti des années cinquante et soixante pour réduire la consommation d'énergie et les émissions de CO<sub>2</sub> de ces bâtiments.

Intégrer de nouveaux espaces urbains et publics pour apporter une perméabilité qui manque souvent à certains quartiers.

De cette superposition d'usages publics et privés *faibles en soi* peuvent naître des formes mixtes qui gagneront en densité en générant des polarités, facteurs de stabilisation, auxquelles s'ajouteront des fonctions stimulantes – écoles modèles comme à Toronto, ou centre de création comme sur le campus de Kanagawa – offrant à la population une gamme de services supplémentaires.



2009



2014



2018



2021



2026



2030

*Transformation et intensification d'une polarité urbaine existante*



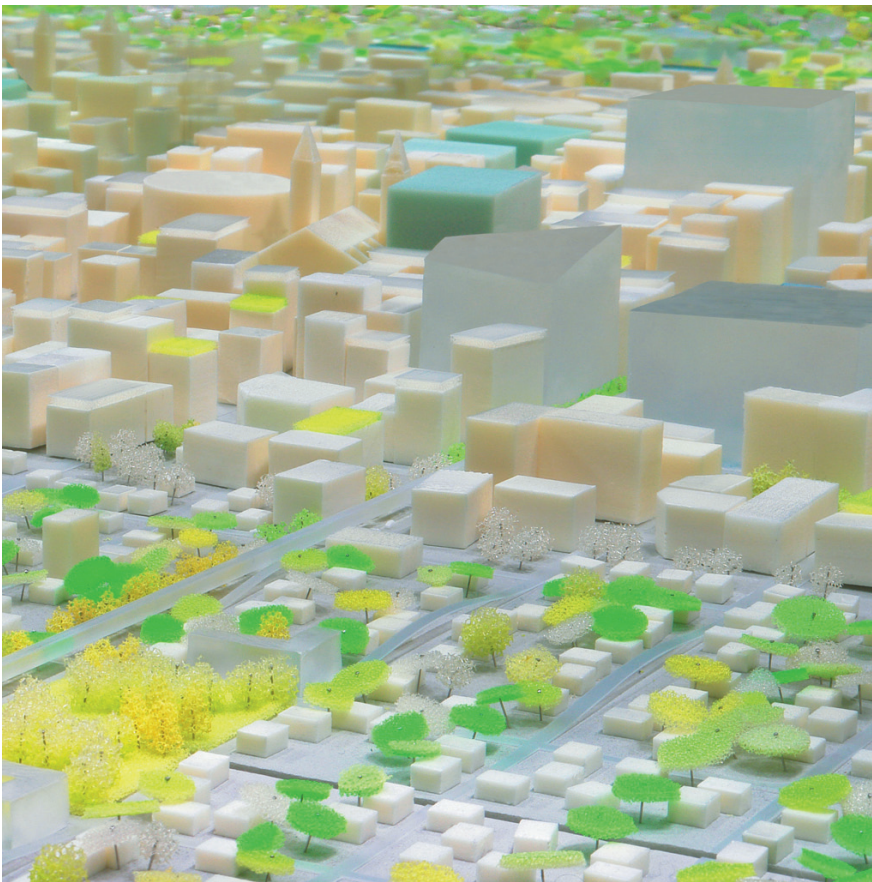
*Les fonctions urbaines et des lieux de grande biodiversité coexistent*



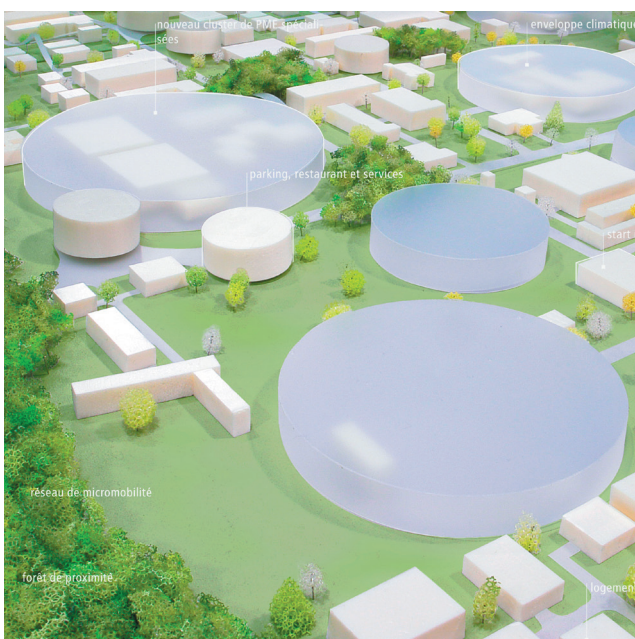
## Légèreté Flexibilité

Avec sa faible densité et son aspect paysager simple, non protégé, la *ville légère* possède ses qualités propres. Elle permet de maintenir la cohérence entre les différents éléments de l'agglomération et constitue une sorte de couche nourricière de l'agglomération métropolitaine.

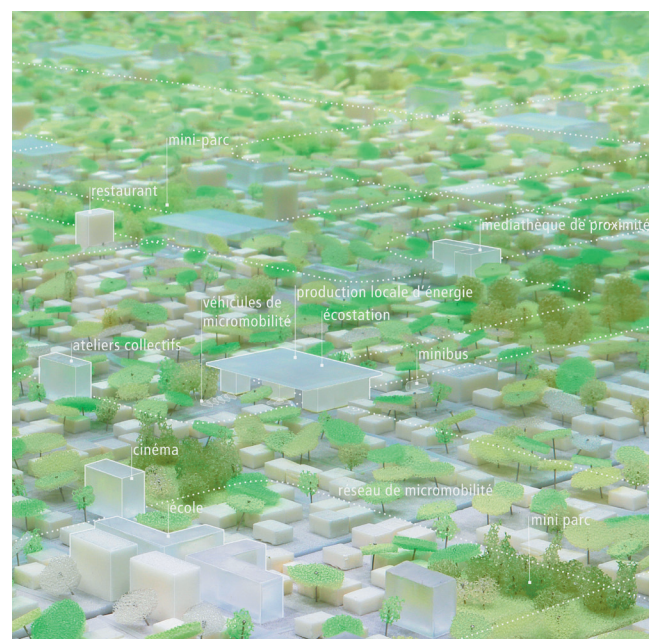
Pouvons-nous aujourd'hui imaginer, avec réalisme et sens pratique, introduire de la flexibilité dans cette structures en vue d'ouvrir les espaces et les usages monofonctionnels ? La première condition à cela est de mettre en place de nouveaux dispositifs spatiaux et architecturaux, la seconde est d'étudier comment remettre directement la gestion de ces espaces entre les mains de leurs utilisateurs. Cette ville légère renforce les qualités présentes sans pour autant densifier le territoire, permettant à la métropole de respirer.

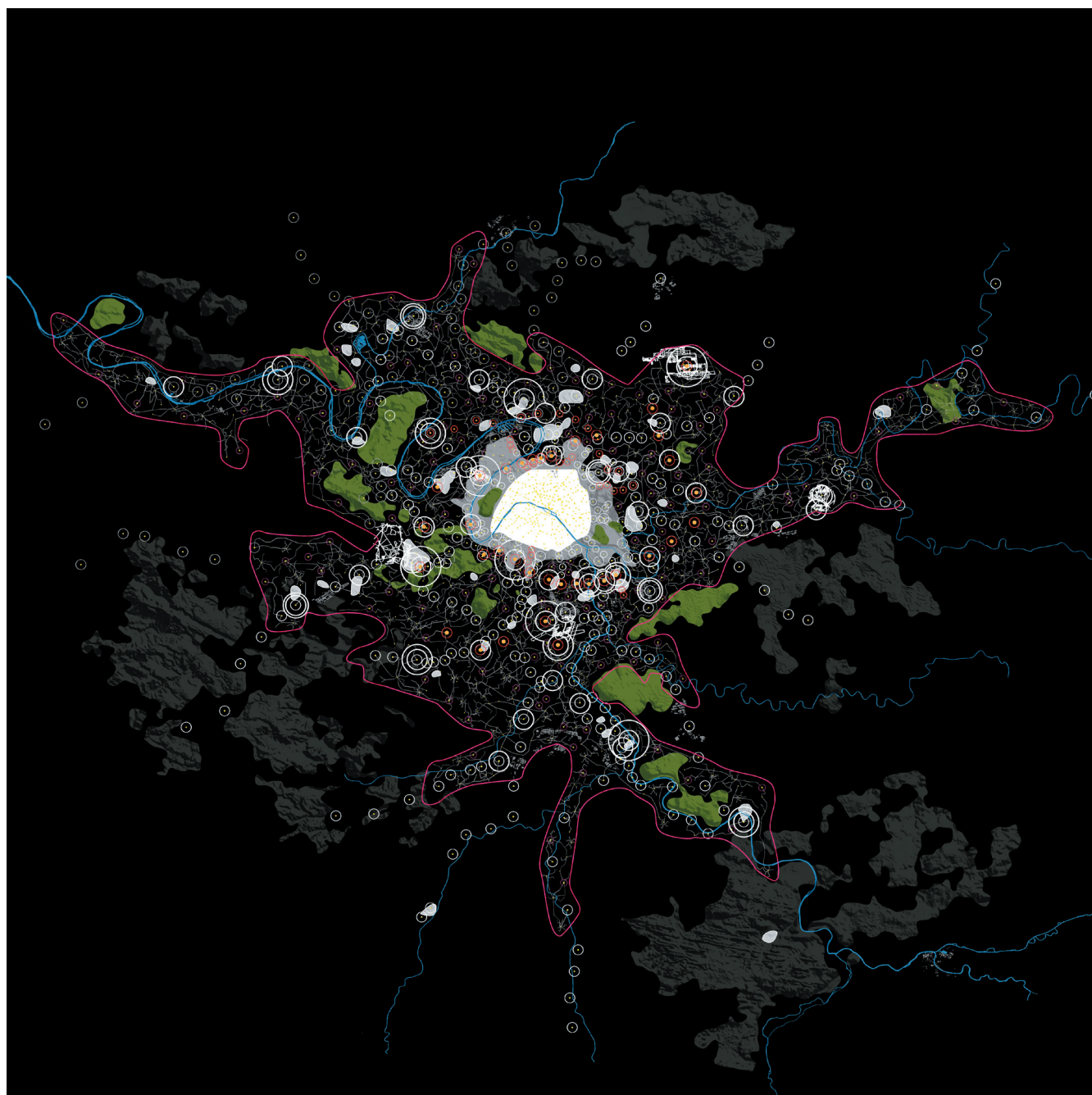


*Les noyaux existants s'intensifient et deviennent des polarités*



*Transformations dans la ville légère, zone d'activité et aire pavillonnaire*





*Transformation radicale à partir de l'existant*

|                         | <b>Polarités vertes</b> |
|-------------------------|-------------------------|
| <i>8km<sup>2</sup></i>  | Bois de Boulogne        |
| <i>10km<sup>2</sup></i> | Bois de Vincennes       |
| <i>2km<sup>2</sup></i>  | Parc de Sceaux          |
| <i>6km<sup>2</sup></i>  | Parc de Verrières       |
| <i>8km<sup>2</sup></i>  | Parc de Versailles      |
| <i>20km<sup>2</sup></i> | Forêt de Marly-le-Roi   |
| <i>35km<sup>2</sup></i> | Forêt de Saint-Germain  |
| <i>4km<sup>2</sup></i>  | Forêt de Moisson        |
| <i>1km<sup>2</sup></i>  | Bois de Corneilles      |
| <i>4km<sup>2</sup></i>  | Parc de La Courneuve    |
| <i>2km<sup>2</sup></i>  | Forêt de Bondy          |
| <i>1km<sup>2</sup></i>  | Forêt de Ferrières      |
| <i>15km<sup>2</sup></i> | Forêt de Rougeau        |

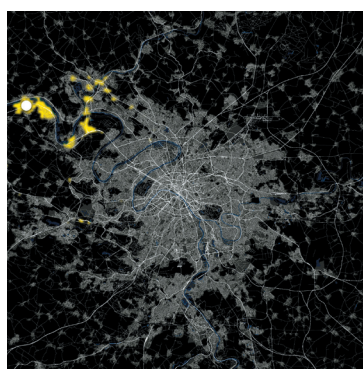
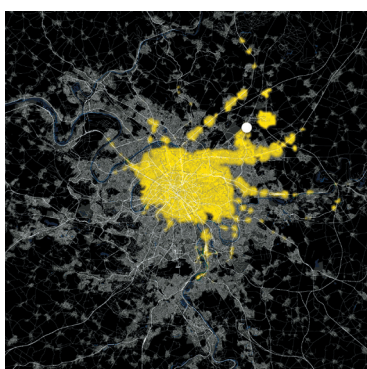
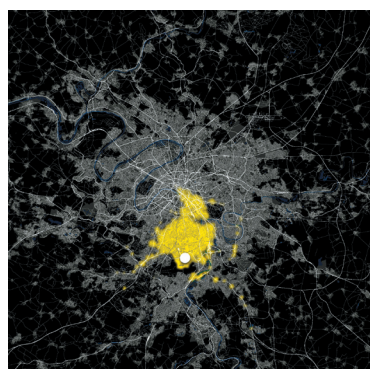


## Macro Micro

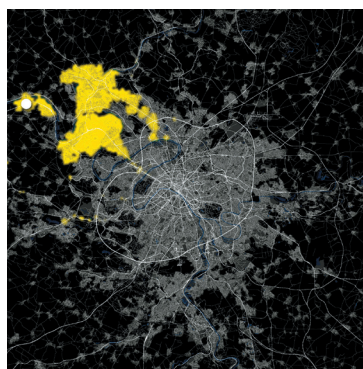
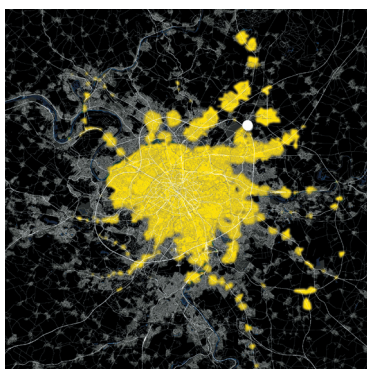
L'amélioration rapide des systèmes de transport en commun et leurs performances accrues répondent aux demandes multiples pour se présenter comme une alternative convaincante aux solutions personnelles de mobilité. Le réseau ferroviaire est complété et court-circuité avec des relations tangentielles. Cependant, ce développement des réseaux lourds ne permettra toujours pas de couvrir de manière satisfaisante l'agglomération.

Un système léger de micro-mobilité établit l'accès à ces liaisons rapides. Faciles d'usage

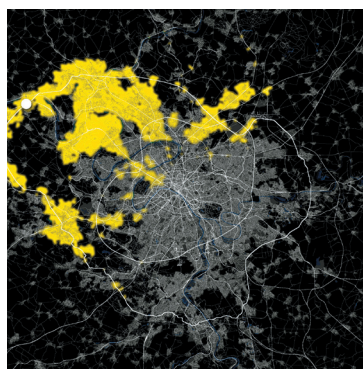
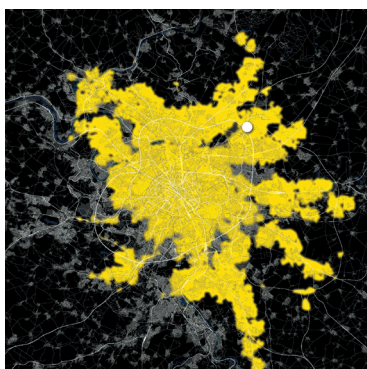
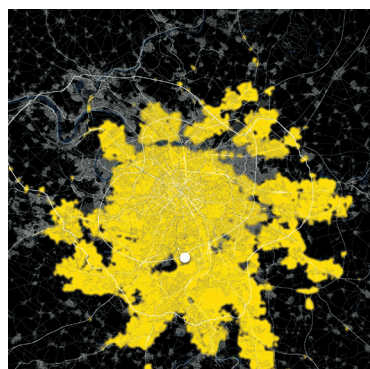
et d'accès, entièrement intégrés dans un système global de transport public, des éco-stations proposent des véhicules permettant de parcourir des distances variées (vélo, scooter, voitures électriques, etc.). Disséminées dans toute la ville légère, ces stations développent une mobilité graduée mettant en relation les territoires de faible densité avec les réseaux métropolitains.



2009



Avec métro orbital



Avec métro orbital  
et la micromobilité

Orly

Charles de Gaulle

Les Mureaux

*Transformation d'accessibilité en 45min de trois lieux témoins : aujourd'hui, après l'introduction du métro orbital, puis après l'introduction de la micromobilité.*

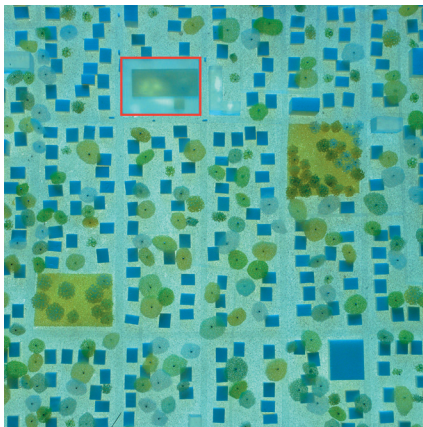


## Proximité

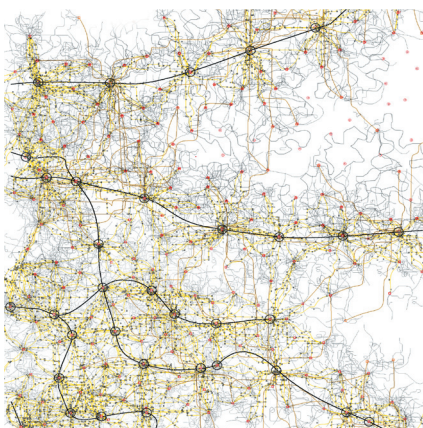
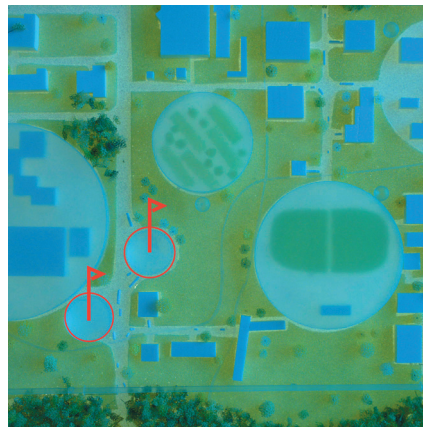
Parallèlement aux structures existantes au sein du paysage commercial régnant dans le Grand Paris, on assiste dans les zones périurbaines sous-approvisionnées, à la naissance de nouveaux espaces commerciaux qui cherchent une plus grande proximité avec les usagers. Les *convenience stores* des zones de chalandise asiatiques représentent des prototypes de ce développement. Les très grandes surfaces de vente ne sont plus déterminantes pour le succès du commerce de détail dans un marché. Les superettes modernes permettent plus qu'un approvisionnement en produits du quotidien à proximité du lieu d'habitation et de travail. Elles servent également des nouvelles offres de prestations de service tel que l'envoi de colis, la recharge de batterie ou l'emprunt de livres et sont fournies en marchandises par les producteurs locaux. Dans l'agglomération du Grand Paris elles offrent la possibilité de mettre en œuvre un nouveau concept de mobilité – *éco station*. La complémentarité et l'intégration d'offres diverses donnent naissance à des centralités qui font cruellement défaut dans le paysage urbain diffus qui s'étend au-delà de la ville centre et qui peuvent être les points d'ancrage de nouveaux voisinages.



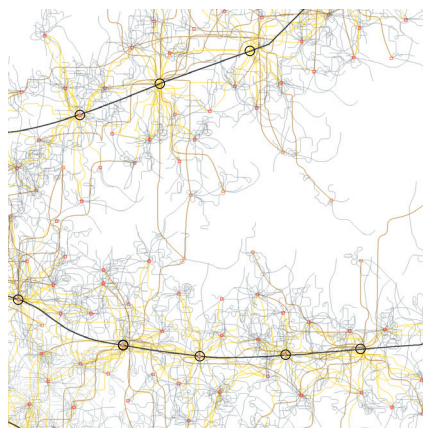
Tokyo, convenience store



Eco-stations dans la ville légère



La micromobilité complète les connexions rapides et dessert la ville légère.



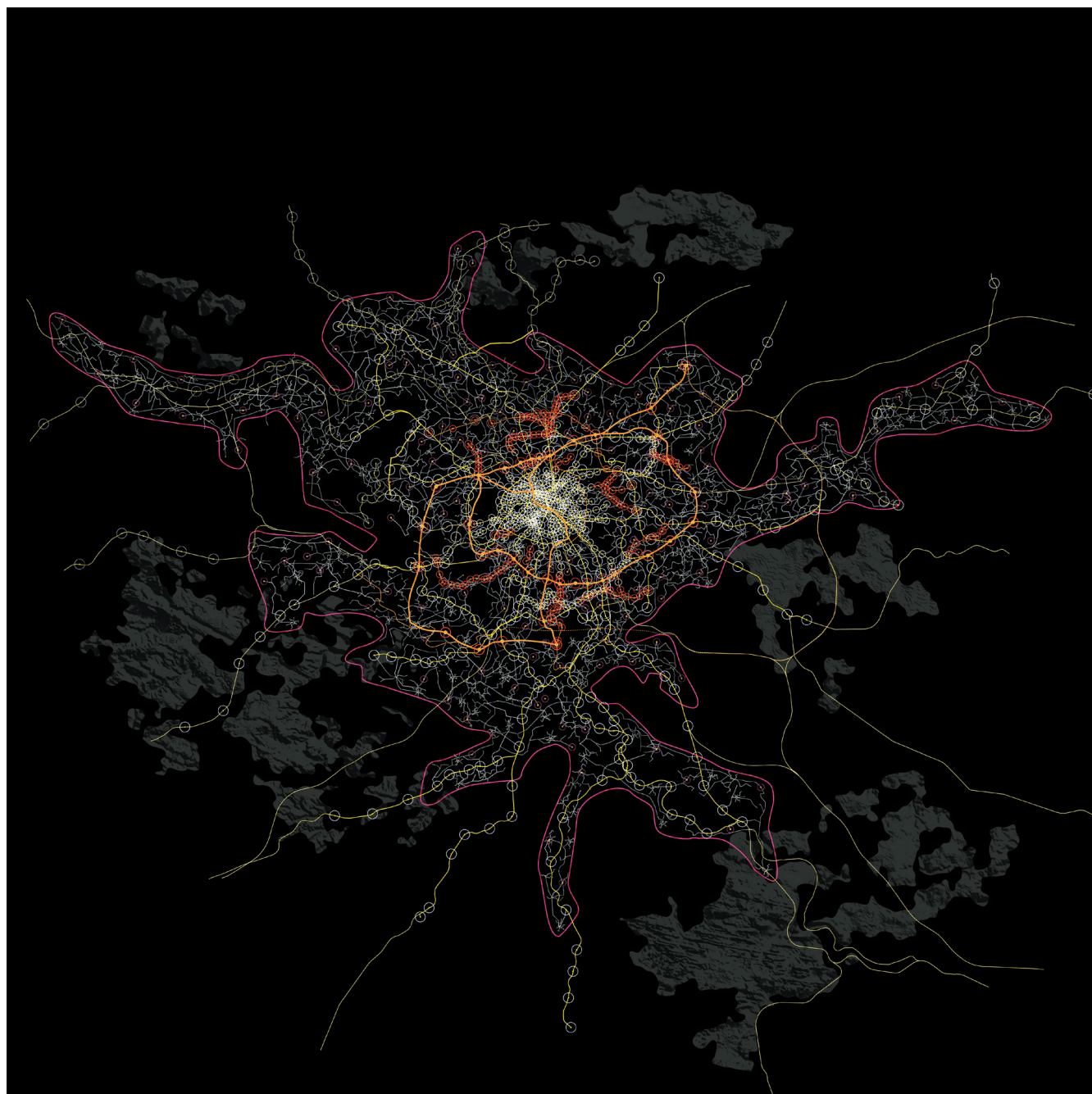
Micromobilité semi-individuelle



Micromobilité semi-collective



|                       |                                                                  |
|-----------------------|------------------------------------------------------------------|
|                       | <b>Macromobilité</b>                                             |
| 15,6 %                | Territoire couvert par les réseaux lourds aujourd'hui            |
| 19,3 %                | Territoire couvert par les réseaux après réalisation des projets |
|                       | <b>Micromobilité</b>                                             |
| 1000-1500             | Éco-stations dans la ville légère                                |
| 1.5-2 km <sup>2</sup> | Densité d'éco-stations                                           |
| 400m                  | Distance parcourue à pied                                        |
| 2km                   | Distance parcourue à vélo                                        |
| 5km                   | Distance parcourue à scooter                                     |





## Simplicité

L'obsession de l'efficacité a créé des systèmes qui fonctionnent toujours dans l'urgence, à flux tendus entre les problèmes et leurs solutions. Favoriser les initiatives locales d'auto-régulation plutôt que de faire confiance aux dispositifs généraux, intensifier les circuits de proximité en matière d'approvisionnement en énergies, en biens et en transports à petite échelle, faire appel à l'autonomie et à la vigilance des individus-citoyens au lieu de les déresponsabiliser par des réglementations, des voies balisées et des zones sécurisées – voici des pistes pour la réorientation vers le concret. La civilisation urbaine du futur aimera peut-être les carrefours avec leur désordre tout autant que les voies express et les passages souterrains. Elle retrouvera, tout en restant connectée au monde par les réseaux sophistiqués, le chemin de l'échoppe, du convenient store ou d'autres lieux de petits échanges. Elle saura transformer sans trop de contraintes administratives une rue ou une place publique en air de jeu ou de fête temporaire.



*Saules nus et montagnes éloignées*  
*Ma Yuan, 1190-1225*

## Hétérogénéité

La réalité sociale du Grand Paris est une donnée variable, il faut maintenir la constance de sa pluralité en s'appuyant sur sa diversité géographique et culturelle. Ce fonds contrasté tire sa légitimité et sa cohésion de l'historicité qui l'a constitué. La richesse paysagère de la région a été quelque peu obnubilée par le rayonnement de Paris. La mosaïque du Grand Paris dispose d'autres ressources. Des forêts d'origine royale, la plupart de temps aux flancs d'un château ou d'un domaine patrimonial, constituent des poumons pour la région, assurent la santé de ses habitants mais elles pourraient aussi créer une extraordinaire ressource de loisirs. Autant d'occasions pour *entrer et sortir* des agglomérations et assurer la récréation urbaine.

L'autre ressource dont la région parisienne peut se faire valoir consiste dans la présence de l'eau. La Seine, la Marne et l'Oise génèrent des valeurs pour l'environnement en régulant le climat et en produisant de l'énergie – et pour la détente – offrant des lieux de promenade et une éventuelle baignade. Le réseau fluvial intègre un autre atout majeur à l'agglomération francilienne par sa capacité de pénétrer, de traverser l'hétérogène et d'assurer une continuité territoriale.



*Vue aérienne de Paris*



*Vue aérienne vers Créteil*



*Bords de Seine aux environs de Paris*  
Guillaumin, 1874



*Vue de Vétheuil*  
Monet, 1880



## Fluvialité

La Seine, la Marne, l'Oise, l'Es-sonne font partie d'une topographie qui risque de changer de visage avec les crues plus nombreuses et plus brutales dans l'avenir. Plutôt que de miser sur la carte préventive par une restriction stricte de la construction en zones inondables, jouons la carte imaginative des nouvelles formes et apprivoisons les rives incertaines grâce à des techniques adaptées.

Redonner aux fleuves leurs capacités autonettoyantes et autorégénératives, voilà ce qui fera naître des types de paysages inédits – paysages de rives amples, traversant l'agglomération parisienne comme un grand trait d'union replié sur lui-même, mais ouvert sur un ailleurs.



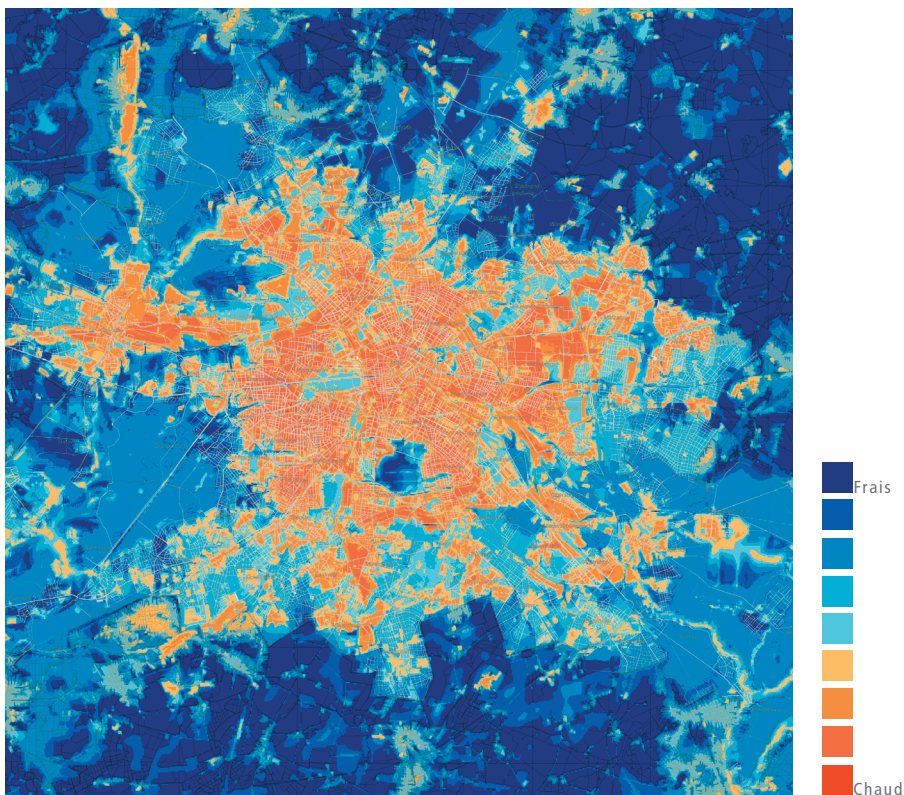
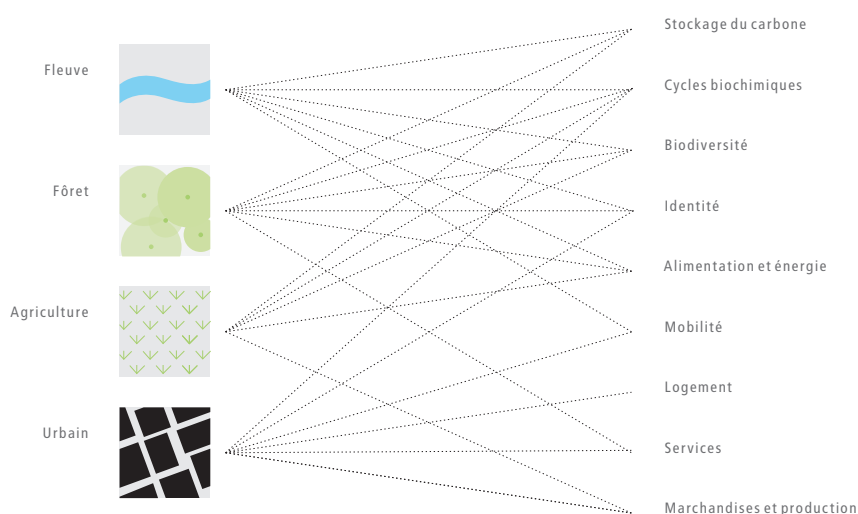
*Seine Parc place le fleuve dans la carte mentale comme un élément prégnant et essentiel du paysage métropolitain*

## Paysages multifonctionnels

L'urbanisation récente avait tendance à compartimenter la diversité selon des fonctions précises – pour le tourisme par ici, pour les zones d'activité par là, pour les loisirs terminus B, pour les plateaux de production agricole plus loin. Or, un paysage puise sa vraie qualité paysagère dans la complexité des données et des fonctions.

Les paysages multifonctionnels fournissent divers services à la société, contrairement à ceux qui sont optimisés pour une seule et unique fonction, par exemple la fonction résidentielle ou la production vivrière. Nous cherchons à développer des paysages où l'on trouve tour à tour l'aspect résidentiel, la rétention des eaux, la production alimentaire, la conservation de la biodiversité et la production énergétique. Plus un paysage peut assurer de services, plus sa capacité à absorber des chocs naturels ou sociaux est grande et lui permet de revenir à l'état souhaité. Ainsi, la diversité des services dans un site est supposée renforcer les performances de l'ensemble du système social et écologique.

Là où les concepts de grande biodiversité et les fonctions urbaines se complètent, se trouvent en quelque sorte les prototypes de ce genre de développement. La Seine devra être aménagée de sorte que la circulation fluviale puisse cohabiter avec la production d'énergie hydraulique et les turbines installées dans le lit du fleuve. De vastes espaces intermédiaires feront le lien entre les biotopes aquatiques et terrestres.



*Ilots de chaleur la nuit, l'été, Berlin 2009*



*Transformation d'un paysage agricole*



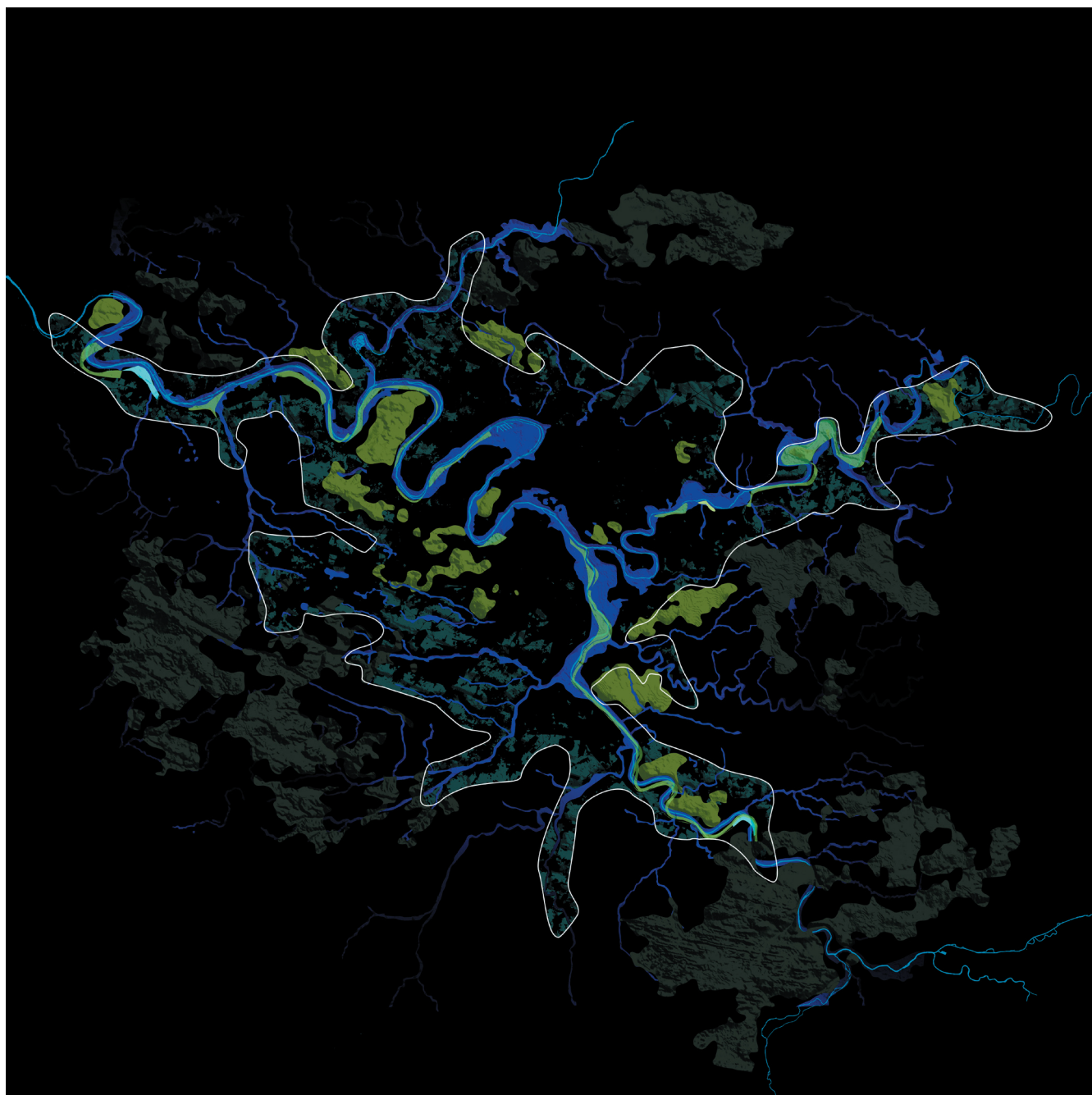


|                    | Seine, Grand Paris |
|--------------------|--------------------|
| 200km              | Longueur           |
| 26km <sup>2</sup>  | Surface de l'eau   |
| 220km <sup>2</sup> | Zones inondables   |

|                    | Seine, Marne + Oise, Grand Paris |
|--------------------|----------------------------------|
| 330km              | Longueur                         |
| 30km <sup>2</sup>  | Surface de l'eau                 |
| 315km <sup>2</sup> | Zones inondables                 |

|                    | Fleuves et rivières du Grand Paris |
|--------------------|------------------------------------|
| 950km              | Longueur                           |
| 30km <sup>2</sup>  | Surface de l'eau                   |
| 360km <sup>2</sup> | Zones inondables                   |

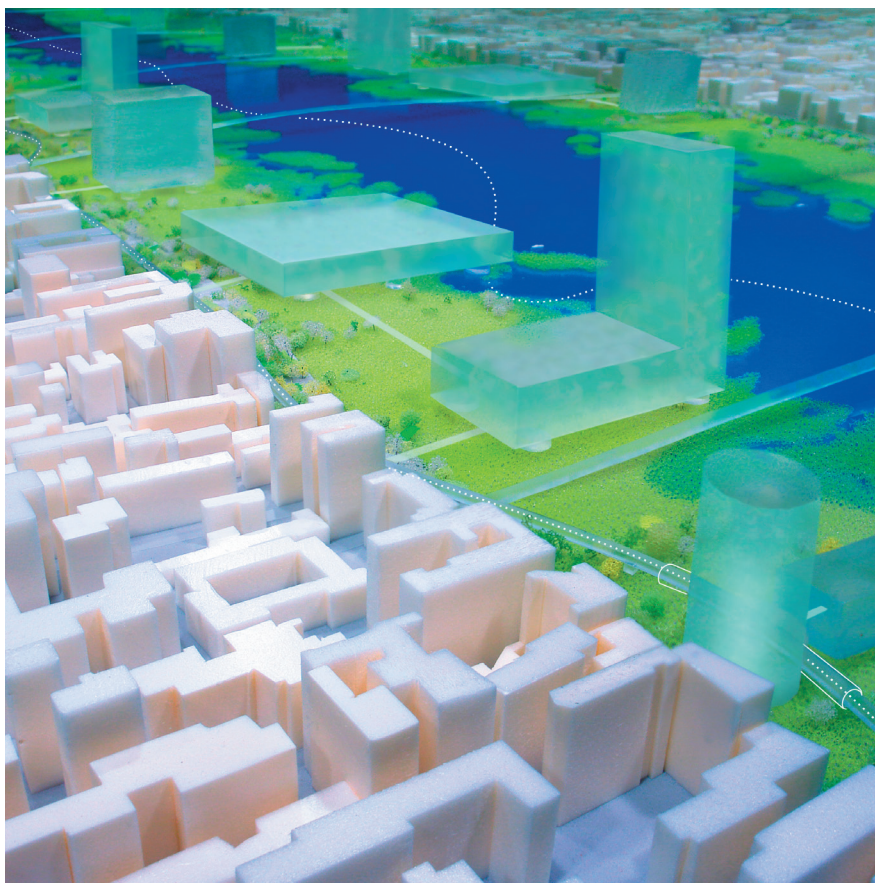
|                     | Grandes forêts         |
|---------------------|------------------------|
| 220km <sup>2</sup>  | Forêt de Rambouillet   |
| 65km <sup>2</sup>   | Forêt de Chantilly     |
| 50km <sup>2</sup>   | Forêt d'Armainvilliers |
| 250km <sup>2</sup>  | Forêt de Fontainebleau |
| 1400km <sup>2</sup> | Plateau du Vexin       |



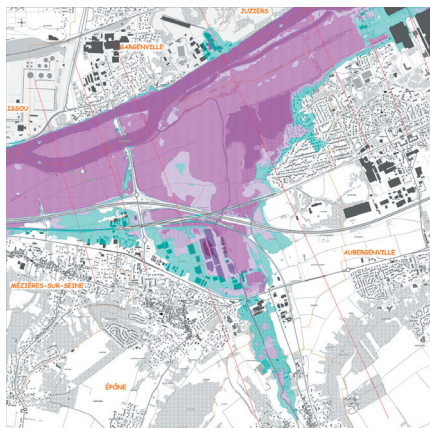
## Rives urbaines

Les villes sont nées au bord des fleuves. Ici, l'eau était disponible pour l'usage quotidien, les fleuves servaient de voies de transport, le commerce et les industries se sont installés sur les berges. Aujourd'hui, la Seine, la Marne et l'Oise forment toujours l'épine dorsale d'un espace métropolitain densément peuplé bien qu'elles aient disparu de la conscience collective en dehors de Paris. La construction du parc fluvial remettra en valeur cette qualité centrale du Grand Paris. La Seine deviendra un site de baignade à l'horizon 2030. Pour cela, la capacité du fleuve à s'autonettoyer sera améliorée. Les bassins et dragues jalonnant le lit du fleuve seront de nouveau reliés au fleuve. Là où cela est possible, le cours du fleuve sera laissé libre, favorisant le développement de la végétation aquatique. Les surfaces agricoles qui s'étendent le long du fleuve ou sur des îles seront converties en zones humides. Toutes ces mesures sont liées aux stratégies d'auto-nettoyage et en même temps ont pour objectifs d'intégrer l'eau courante en tant que paysage caractéristique et attractif de l'espace métropolitain.

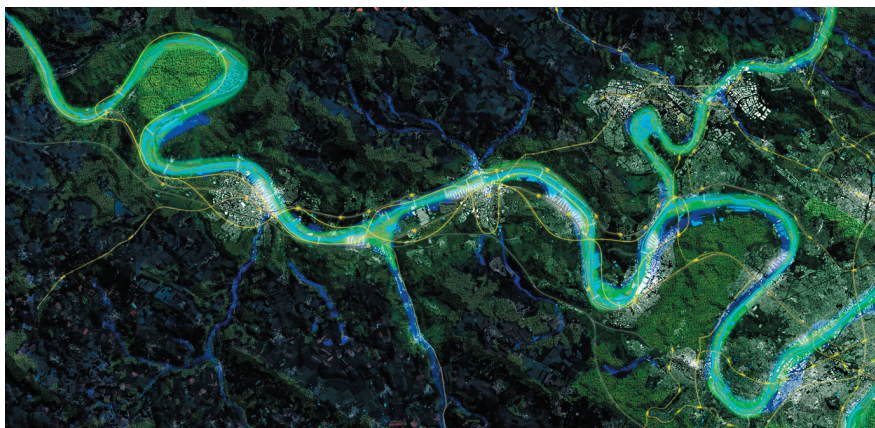
Les rives et zones inondables seront revalorisées par des constructions adaptées, les premiers prototypes peuvent être réalisés aux Mureaux. Ce serait la naissance de surfaces destinées à des utilisations résidentielles, commerciales, touristiques ou de service qui remettraient le paysage fluvial de nouveau au centre d'une stratégie de développement durable et économique.



*Des typologies innovantes se développent le long du fleuve*

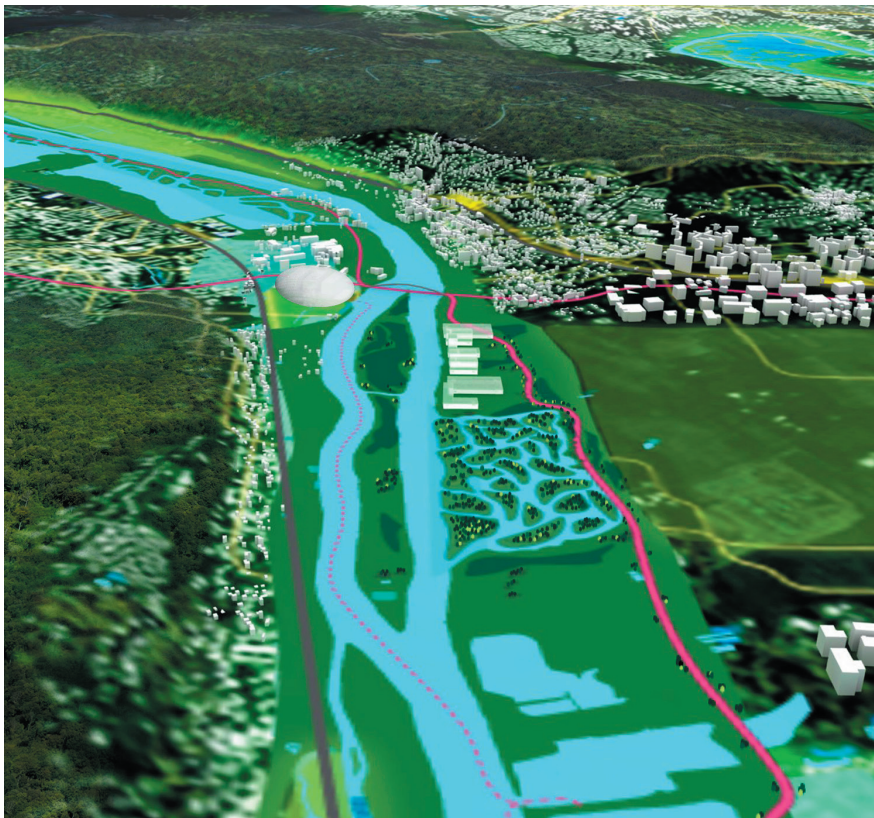


*Zones inondables au delta de la Mauldre*

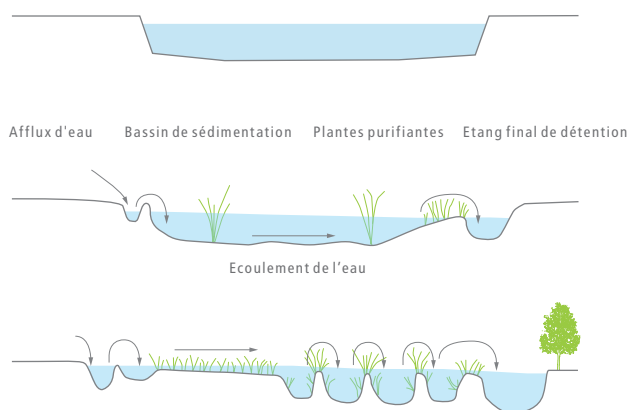


*Seine Parc*





Paysage fluvial actif à Triel-sur-Seine



Techniques de l'eau et principes de transformation : Connecter les rivières aux étangs et reprofiler ses digues.



Le fleuve est élargi et les qualités récréatives sont améliorées. en même temps, les conditions pour une grande biodiversité se mettent en place.

## Autorégulation

Le paysage monofonctionnel a été conçu afin de fournir le meilleur retour sur investissement pour une utilisation bien définie.

Il s'agit d'un environnement homogène impropre à réguler toutes fonctions écologiques ayant une influence directe sur le bien être des hommes.

Pour parvenir à une organisation durable du paysage, il va falloir laisser les systèmes s'autoréguler, et faciliter la réactivité rétroactive de nombreux paysages aux mutations externes. Plus la diversité paysagère sera grande, plus ces systèmes seront capables de se réorganiser eux-mêmes, les éventuelles zones tampon et les relations transversales susceptibles d'y contribuer s'accroissant en même temps que le nombre de types de paysages.

Dans ce sens, la végétalisation des zones d'activités et des aires commerciales n'est pas uniquement une mesure esthétique, mais servirait à réduire le degré d'imperméabilité des sols, permettant ainsi l'évacuation directe des eaux de surface. Ceci empêcherait en même temps la formation d'îlots thermiques au-dessus des grandes halles et parkings avoisinants et contribuerait à filtrer les particules de poussière en suspension dans l'air.









LIN  
Architectes Urbanistes  
Helmholtzstraße 2-9 D-10587 Berlin  
Tel +493039800900 Fax +493039800909  
office@lin-a.com  
www.lin-a.com